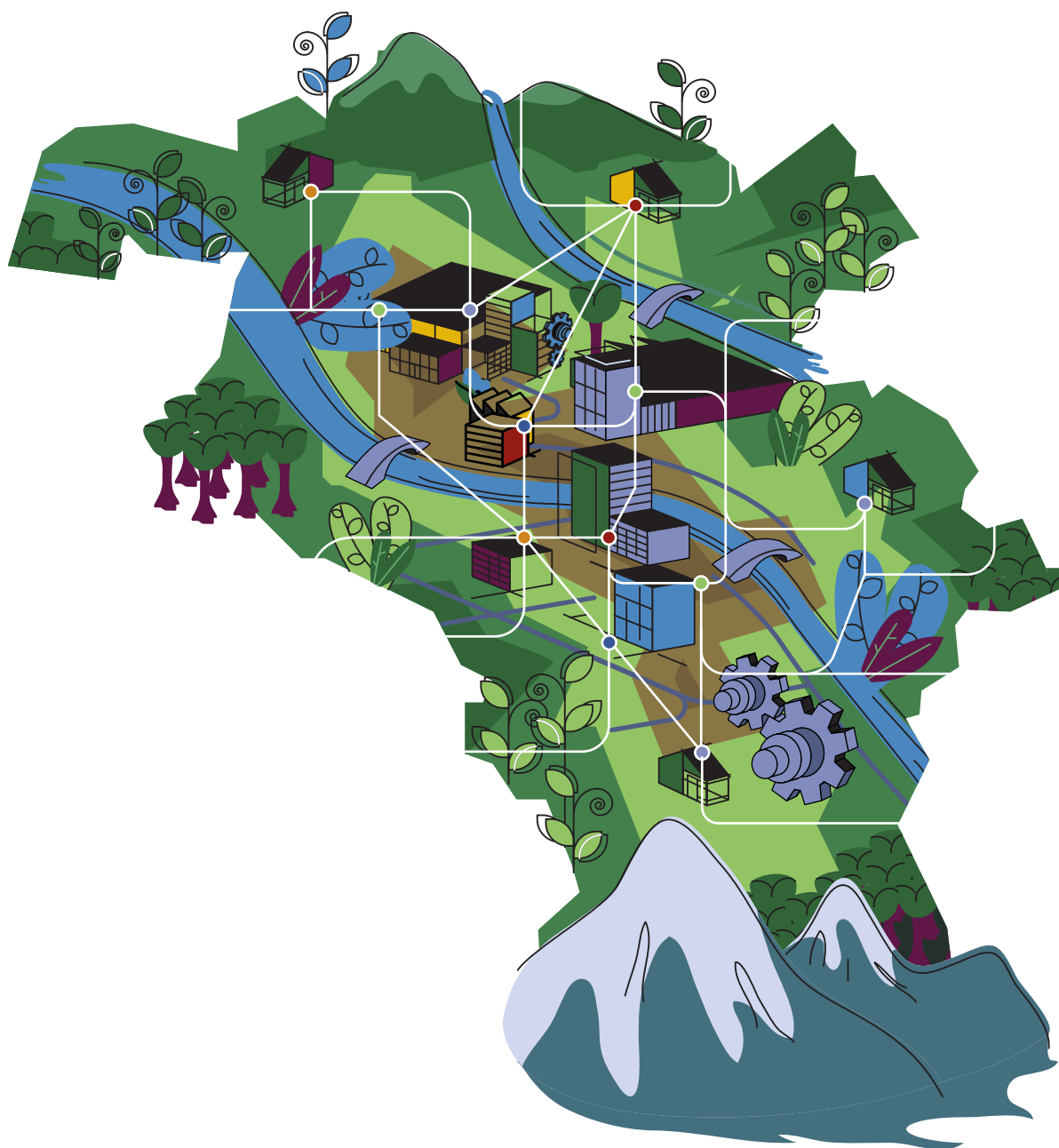


L'INFLUENCE D'E-CHO SUR LE TERRITOIRE



ÉVALUATION DE L'INFLUENCE ÉCONOMIQUE ET
SOCIALE DU PROJET E-CHO SUR LE TERRITOIRE
LACQ-ORTHEZ

EXPLICATION DE LA MÉTHODOLOGIE

INTRODUCTION

Le projet **E-CHO**, porté par Elyse Energy, représente une initiative industrielle majeure pour le bassin de Lacq. Dans un territoire marqué par une longue tradition industrielle et engagé dans la transition énergétique, il suscite de fortes attentes mais aussi des interrogations de la part des acteurs locaux. Afin d'éclairer ces enjeux, la **CCI Pau Béarn**, en partenariat avec Elyse Energy, a conduit une étude visant à mesurer **l'influence économique et territoriale** du projet. La démarche retenue associe une modélisation des retombées et une consultation approfondie des parties prenantes.

Plusieurs objectifs à cette démarche :

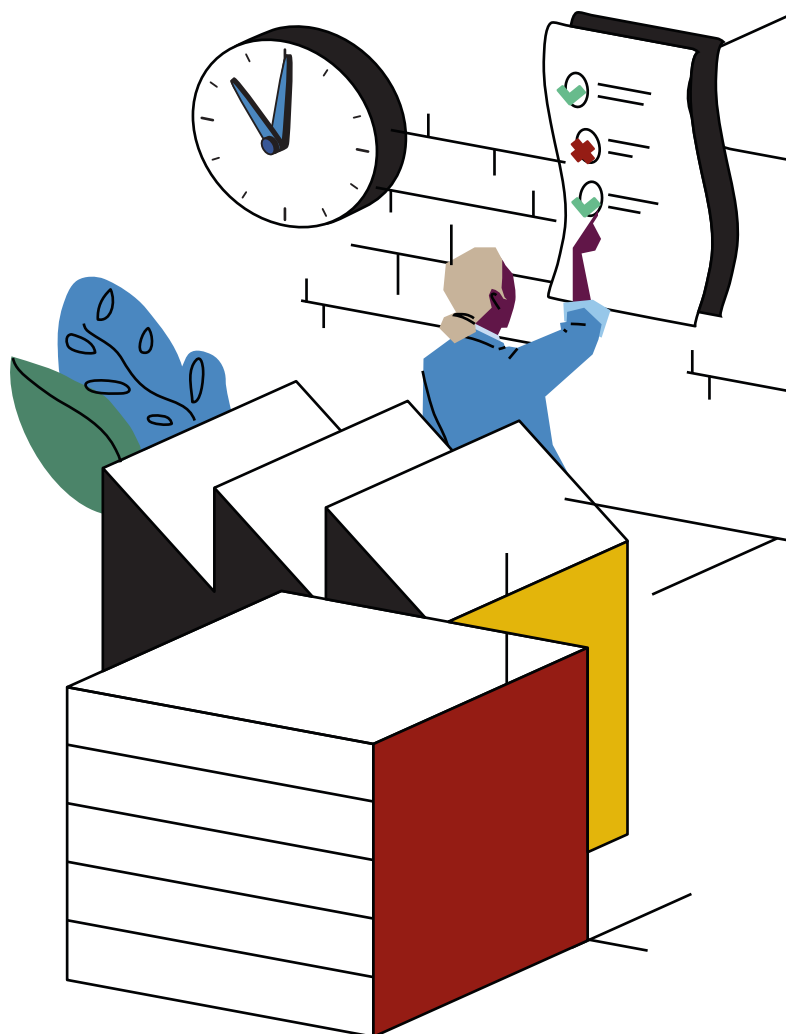
Évaluer les retombées économiques et sociales du complexe E-CHO sur le territoire de Lacq-Orthez.

Apprécier l'influence territoriale plus large du projet en matière d'attractivité, d'innovation et de structuration de filières stratégiques.

Cette étude apporte ainsi un éclairage partagé sur la manière dont E-CHO pourrait s'intégrer dans l'écosystème local et contribuer au développement du territoire.

Quantifier les retombées économiques grâce à l'évaluation de l'empreinte territoriale

L'évaluation conduite par Utopies repose sur le modèle **Local Footprint®**, un outil de référence pour **mesurer l'empreinte économique et territoriale** d'un projet.



Local Footprint® suit à la trace chaque euro dépensé sur le territoire (achats, salaires, taxes) et mesure comment cette richesse **circule, se diffuse et génère des effets locaux** : emplois, valeur ajoutée, compétences, innovation, attractivité.

Le modèle permet aussi de **quantifier les externalités spatiales** – ces effets positifs souvent invisibles tels que la diffusion des savoir-faire, la mutualisation des ressources ou la réduction des coûts logistiques.

Basé sur l'intelligence artificielle, Local Footprint® modélise le fonctionnement vraisemblable de l'économie locale et convertit ces interactions en **emplois et en valeur économique**, offrant une vision précise et tangible de l'influence territoriale d'E-CHO.



Comprendre les perceptions et attentes locales en interrogeant les parties prenantes

Une consultation des parties prenantes économiques et institutionnelles

23 leaders d'opinion interrogés : acteurs économiques, industriels, élus.

Entretiens individuels de 30 min à 1h, réalisés en face-à-face ou en visioconférence.

Période de réalisation : du 20 mai au 18 juillet 2025.

1 focus groupe réunissant 3 entreprises locales (mécanique, traitement des métaux, intérim), **Lacq Plus** et le **Lycée de Mourenx**.



Recueillir l'opinion des entreprises du territoire

Une enquête quantitative auprès des dirigeants béarnais

Cible : chefs d'entreprise du bassin de Lacq et du Béarn, principalement issus du secteur industriel.

Méthode : enquête en ligne diffusée par la CCI Pau Béarn, avec le relais de l'UIMM, de la FBTP et de Lacq Plus.

Période de réalisation : entre le 13 juin et le 11 juillet 2025.

Echantillon : 83 répondants au total.



Le document qui suit est une synthèse des travaux menés par Utopie et des perceptions et attentes des parties prenantes et entreprises interrogées par la CCI Pau Béarn.

E-CHO : UNE RÉPONSE AUX ENJEUX ACTUELS ?

ENJEUX CONTEMPORAINS

Le projet E-CHO : moteur de la transition énergétique...

Le projet E-CHO est **en phase avec les grands enjeux de notre époque, dans un contexte où l'urgence de la transition énergétique s'impose** face à la crise climatique, à la raréfaction des ressources et à l'instabilité géopolitique.

E-CHO vient apporter des réponses concrètes aux défis de la décarbonation, de la sobriété énergétique et du changement de modèle économique, en accélérant le passage vers des systèmes plus résilients, efficaces et durables sur le plan environnemental comme énergétique.

...et de la souveraineté industrielle

Ce projet contribue également à **renforcer la souveraineté énergétique de la France** en réduisant la dépendance aux énergies fossiles importées, souvent soumises à des fluctuations de prix et à des tensions géopolitiques.

En favorisant le déploiement de technologies bas-carbone maîtrisées nationalement, **E-CHO permet une meilleure maîtrise des approvisionnements énergétiques**, et une moindre dépendance à des solutions qui sont en train de se développer en Chine et en Inde notamment.

“

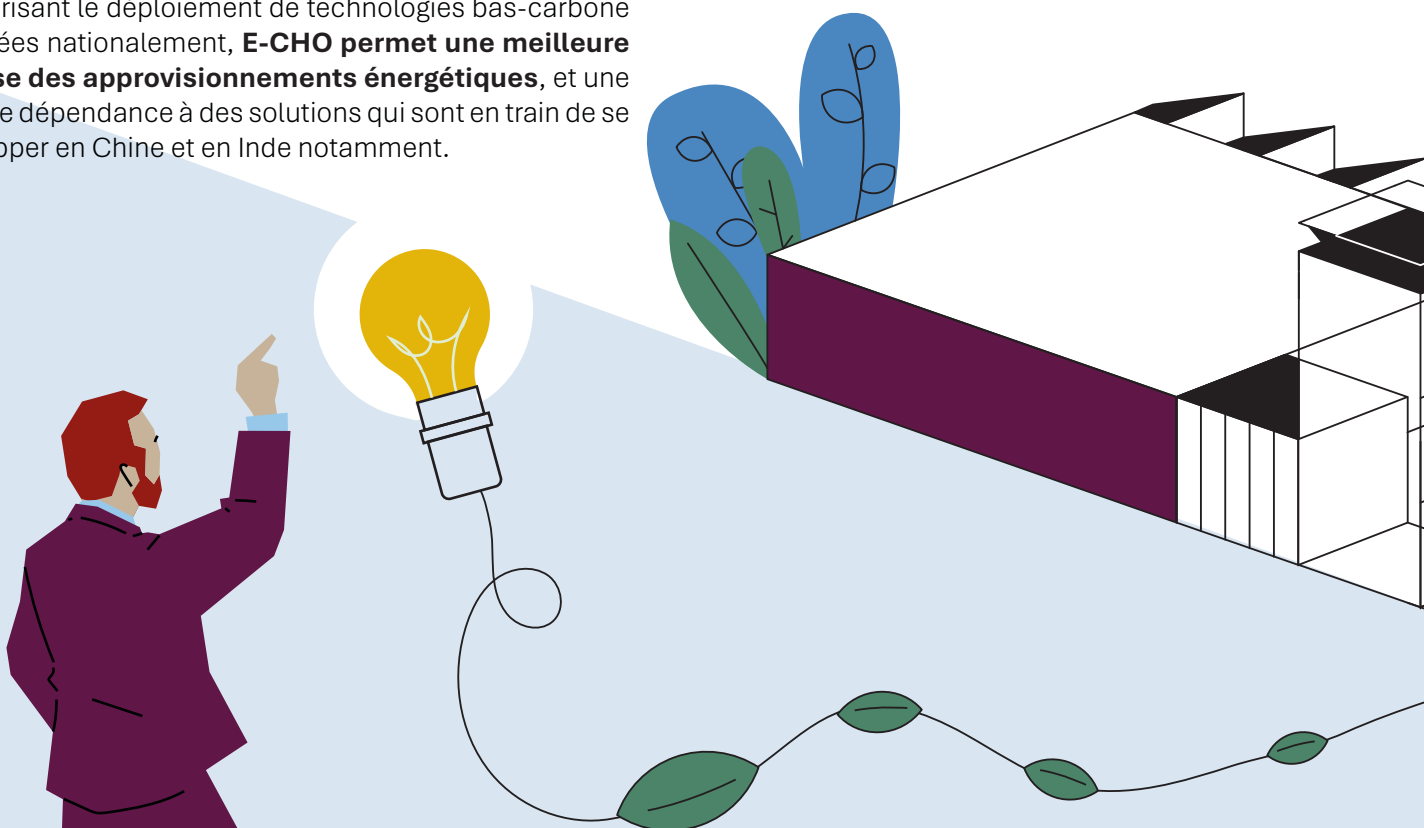
Ce projet a cette vertu : on va produire avec des ressources locales, un carburant fabriqué localement pour des besoins locaux. Et ça c'est très important, on change complètement de modèle par rapport au kérosène.

~ Lauret Bizieau, Ingénieur systèmes d'énergie

Lacq a des atouts, mais il a aussi des défis. Et l'un des principaux défis aujourd'hui, c'est bien la décarbonation, qui est multi-facettes, avec le support notamment du projet ZIBAC Zone Industrielle Bas Carbone lancé en 2024.

~ Carolle Foissaud, Présidente-Directrice Générale TEREGA

”



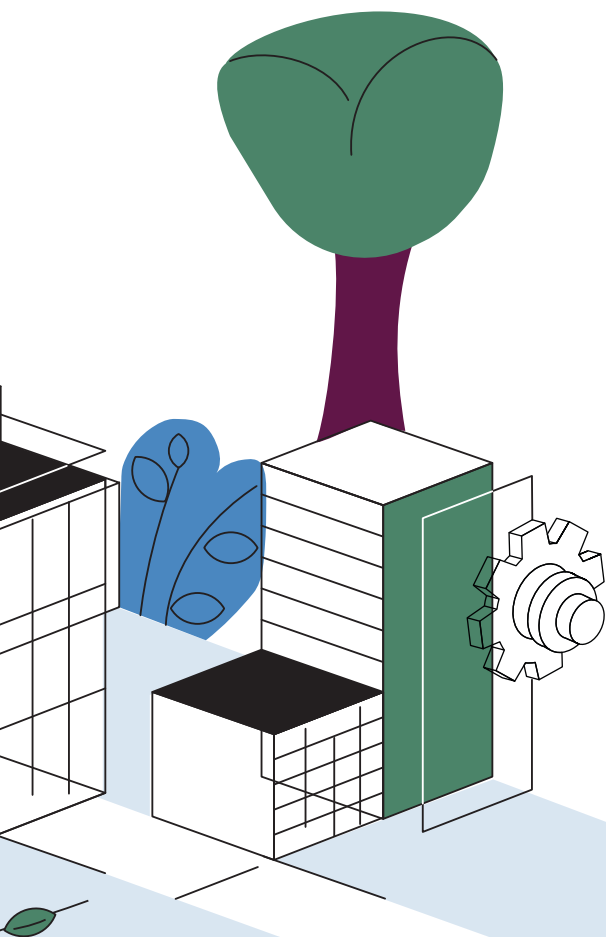
ATOUTS DU BASSIN DE LACQ

Le bassin de Lacq,
une culture industrielle unique

- **Un écosystème de concertation unique** : des structures comme Chemparc ou Lacq Plus facilitent l'accueil de nouveaux projets, et les échanges entre acteurs économiques et collectivités.
- **Des atouts concrets pour l'implantation industrielle** : le territoire offre des infrastructures opérationnelles, un foncier encore accessible, et affiche une volonté affirmée de développer la formation.
- **Un territoire engagé dans la transition énergétique** : le bassin de Lacq accueille des projets bas carbone et circulaires, avec une volonté affirmée de se reposer sur ces projets pour accompagner la réindustrialisation du Bassin.

C'est parce que le territoire de Lacq-Orthez possède un écosystème de qualité, que les retombées du projet seront significatives et durables.

51% de l'économie locale présente un intérêt opérationnel ou stratégique direct pour E-CHO.



De nombreux secteurs sur lesquels ECHO peut s'appuyer au niveau local :

	Chimie de base, procédés et matières premières
	Métallurgie, chaudronnerie, emballage, mécanique
	Matériaux, construction, travaux publics
	Logistique, transport, fret et manutention
	Énergie, fluides, réseaux et déchets
	Services techniques auxiliaires à l'industrie
	Santé, pharma, analyses, R&D
	Services d'hébergement, social, médical et RH

“

Nous combinons de nombreux avantages sur le Bassin de Lacq : des plateformes Seveso bien sûr, une vision 360 grâce au GIP Chemparc qui regroupe l'ensemble des acteurs de l'écosystème public et privé les rendant accessibles très rapidement, une logistique qui fonctionne, une acceptabilité sociétale - et c'est très important - grâce à cette culture industrielle ancienne, un tissu de recherche très dense, une offre de formation que nous développons jour après jour... tout cela est très important pour un nouveau projet qui veut s'implanter.

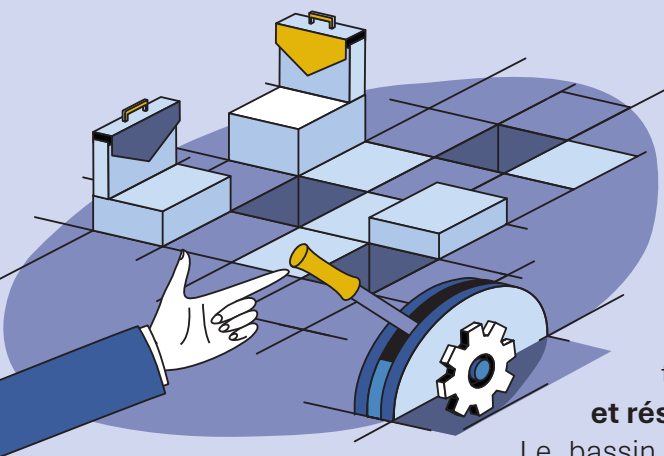
~ Audrey Le-Bars, Présidente-Directrice générale Chemparc

Cette implantation d'envergure marque le redéveloppement du bassin ; c'est typiquement ce qui fait notre force en Béarn. Même si le site est à Lacq, l'impact rejaillit sur tout le Béarn ; il n'est pas isolé dans son coin.

~ Laurent Bourguignon, FBTP 64

”

E-CHO : QUEL LEVIER DE VALEUR POUR LE TISSU ÉCONOMIQUE LOCAL ?



La diversité économique,
un sujet central pour les
territoires

Un territoire **diversifié** est plus **agile, innovant et résilient**.

Transposé à l'économie locale, cela signifie que plus les compétences, filières et métiers sont variés, plus le territoire peut **créer de nouvelles activités, exporter, innover et résister aux chocs**.

Le bassin de Lacq s'est historiquement construit autour de **grandes activités chimiques**. E-CHO vient élargir cette base, en introduisant de nouvelles activités liées à la **diversité de son complexe industriel** : hydrogène/CO₂, e-méthanol, SAF, logistique, maintenance avancée, data/automatisation... Autant de briques qui ouvrent des combinaisons inédites entre entreprises, renforcent la compétitivité et préparent l'avenir.

E-CHO comme soutien aux entreprises en place pour élargir leurs perspectives

Le bassin de Lacq dispose d'acteurs industriels majeurs (Arkema, Toray, etc.) qui font vivre l'écosystème local mais dont l'activité repose sur des marchés mondiaux très concurrentiels.

Le projet E-CHO viendra **consolider cet ancrage** en créant de nouvelles demandes industrielles (composants, matériaux, outillages) et en ouvrant la voie à des boucles circulaires : valorisation des coproduits, mutualisation d'utilités (CO₂, hydrogène, chaleur), logistique partagée.

Ainsi, E-CHO permettrait de **pérenniser 75 emplois existants** et près de **9,5 M€ de PIB** (soit près de 0,4% du PIB de la Communauté de Communes de Lacq-Orthez).

En pratique, E-CHO agit comme un **point d'appui** pour les industriels du territoire :

- Arkema pourrait bénéficier de synergies sur la valorisation des flux chimiques et sur l'automatisation des procédés.
- Toray trouverait de nouvelles opportunités dans les besoins en matériaux techniques et en fibres industrielles.
- Les PME locales (maintenance, logistique, sous-traitance) profiteront d'un marché plus dense et plus diversifié.

“

Ces dernières années, le bassin a surtout connu des fermetures et un ralentissement de l'activité. L'arrivée d'E-CHO offre l'opportunité d'inverser cette tendance, de relancer une dynamique et de donner aux acteurs locaux les moyens non seulement de se maintenir, mais aussi de se redynamiser.

~ LACQ PLUS

Le bassin de Lacq est porté sur la thiochimie (...) c'est le modèle du bassin, s'il peut y avoir d'autres modèles alternatifs qui peuvent être développés c'est quand même extrêmement intéressant. (...) Est-ce que la thiochimie aura toujours des relais de croissance ? Quid de l'après ? Le projet E-CHO s'inscrit dans cette logique.

~ Dirigeant d'entreprise du bassin de Lacq

”

E-CHO, un potentiel catalyseur d'innovation et de start-ups

Le projet E-CHO peut devenir un **levier structurant** pour **l'innovation** dans le Grand Sud-Ouest, et un **terrain d'expérimentation** pour les start-ups de la greentech, de la biotech et du numérique.

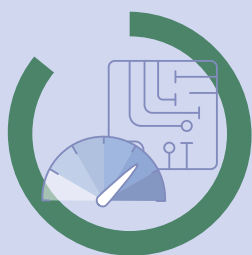
En s'appuyant sur les plateformes technologiques de l'UPPA et en ouvrant l'accès à des équipements scientifiques mutualisés, il peut favoriser de nouvelles synergies entre industriels, académiques et jeunes entreprises.

Concrètement, il existe déjà un vivier régional de start-ups (**French Tech Pau Béarn, Aerospace Valley**) qui travaillent sur :

- les **carburants durables (SAF)** aux côtés de grands acteurs comme Airbus ou Safran,
- la **valorisation de la biomasse** et **l'efficacité énergétique**,
- les **technologies numériques pour l'industrie** : capteurs, supervision, cybersécurité, data pour optimiser les procédés.

Au-delà de ce vivier existant, E-CHO peut aussi susciter de nouvelles vocations et inciter à la création de start-ups inédites.

L'enjeu est d'intégrer ces start-ups de façon proactive pour permettre de **renforcer l'efficacité des procédés industriels** et de **diversifier l'économie locale**.



86%

DES DIRIGEANTS PENSENT QUE
LE PROJET ECHO PERMETTRA
AUX ENTREPRISES DE LACQ DE
FAVORISER L'ACCÉLÉRATION
TECHNOLOGIQUE

“

Ce qui est important aussi, c'est qu'on a des plateformes technologiques, comme celles de l'UPPA TECH, qui représentent de gros investissements, on parle de millions d'euros, donc il y a un vrai intérêt à mutualiser ces ressources avec les partenaires du territoire. L'idée, c'est de partager certains instruments ou équipements scientifiques, de créer des synergies, et pourquoi pas d'en faire un levier de collaboration, même si c'est dans un cadre commercial.

~ Laurent Bordes et Christophe Derail, UPPA

L'enjeu est de permettre à Elyse Energy d'optimiser la production de la molécule (...) Cela repose sur des briques technologiques clés. Ce sont justement ces start-ups ou porteurs de briques technos qui peuvent améliorer les rendements et rendre les procédés plus performants que les solutions classiques.

~ Laurent Bizieau, Ingénieur
systèmes d'énergie

”



■ E-CHO : POSSIBLE CATALYSEUR de l'attractivité territoriale

Un projet moteur pour l'attractivité territoriale

E-CHO donne au bassin de Lacq un **avantage comparatif** clair face à d'autres territoires industriels. En renforçant son attractivité et sa compétitivité, le projet **confirme Lacq comme un site stratégique** capable d'attirer de nouvelles entreprises et d'ancrer durablement l'activité.

L'étude UTOPIES estime que cette dynamique générera **près de 640 emplois supplémentaires** grâce à l'effet d'attractivité.

Parmi les activités susceptibles de s'implanter ou de se renforcer autour d'E-CHO, on peut citer : la **logistique** (rail, port de Bayonne, transport spécialisé), la **maintenance industrielle** et **l'ingénierie** (indispensables pour accompagner un site de cette taille), des entreprises de **plasturgie** ou **matériaux techniques**, utilisant l'e-méthanol et les coproduits comme intrants, ou encore des acteurs du **contrôle qualité** et des **services aux industries**.

“

Il y aura une création d'emplois et de richesses puisque forcément avec quelques centaines d'emplois en plus, il y aura pour l'économie locale, le commerce, l'artisanat, les services, une plus value.

~ Patrice LAURENT, Président de la CC Lacq-Orthez

Le territoire est capable d'absorber les effets induits en matière de logement, d'intégration sociale et de services. La création d'emplois supplémentaires permettrait aussi de renforcer la population résidente et justifierait davantage d'équipements publics.

~ Mohamed Amara, Pays de Béarn

”

 **94%**

CONSIDÈRENT QUE LE PROJET POURRAIT INCITER D'AUTRES ENTREPRISES À S'IMPLANTER SUR LE BASSIN DE LACQ

- 76% dans l'énergie / l'industrie
- 54% logistique / transport



Des retombées pour l'économie résidentielle

Les créations d'emplois liées au projet devraient entraîner un **afflux de population**, générant des besoins en logements, services et équipements.

E-CHO est perçu comme un facteur de **dynamisation du commerce, de l'artisanat et des services**, grâce à l'augmentation du pouvoir d'achat local.

Le territoire semble disposer de **capacités d'accueil suffisantes**, mais cette dynamique pourrait justifier le **renforcement d'infrastructures publiques** (logement, santé, éducation).

Un soutien affirmé des entreprises locales

Ces perspectives expliquent le fort soutien du tissu économique. Les chefs d'entreprises semblent convaincus des bénéfices du projet sur l'emploi, l'activité et l'attractivité du territoire.



93%

des dirigeants sont favorables au projet E-CHO

UN ATOUT

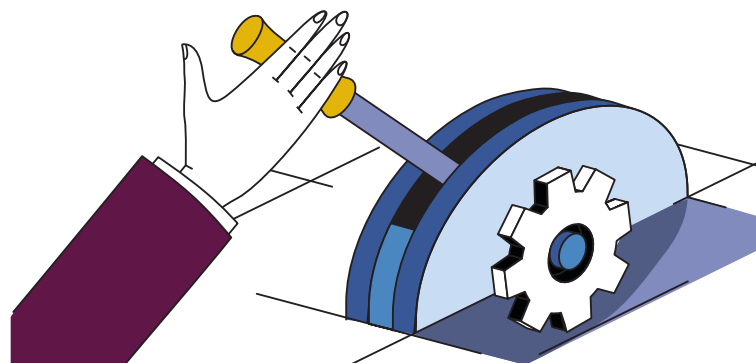
pour la compétitivité des entreprises

E-CHO, catalyseur de synergies
et d'externalités

Le projet E-CHO ne se limite pas à créer ses propres emplois : il agit comme un **levier de compétitivité** pour tout le territoire. Selon l'étude, il permettra de soutenir **335 emplois** et environ 25 millions d'euros de richesse (PIB), soit près de 1,8 % du PIB de la Communauté de communes de Lacq-Orthez.

Ces effets s'expliquent par plusieurs **externalités économiques**, c'est-à-dire des **retombées positives** qui profitent directement ou indirectement aux entreprises locales. E-CHO **diffuse ses effets dans l'économie du bassin**, en stimulant de nouvelles dynamiques autour de trois leviers majeurs :

- **L'intégration en réseau** : E-CHO peut favoriser la création d'un écosystème interconnecté où grands groupes, PME et TPE partagent ressources et compétences, générant un véritable "effet cluster".
- La **stimulation de l'innovation intersectorielle** : en connectant la chimie, la logistique, l'énergie et les matériaux, le projet encourage l'émergence de solutions nouvelles et transversales.
- **L'optimisation des coûts logistiques** : grâce à de meilleures infrastructures (rail, port de Bayonne, plateformes locales) et à la mutualisation des flux, les entreprises locales réduiront leurs coûts de transport et amélioreront leur compétitivité.



“

Une infrastructure comme celle-là, c'est de la construction, puis de la maintenance ; autant d'opportunités pour nos entreprises locales. On a des entreprises taillées pour répondre. Pour nous, E-CHO, c'est du plus : un chantier long, puis un flux régulier de marchés de services qui irrigueront l'écosystème.

~ Laurent Bourguignon, FBTP 64

C'est une vraie opportunité de business supplémentaire. On dispose déjà d'une flotte opérationnelle, mais on pourra investir si les volumes le justifient. Tous les transporteurs pourraient en bénéficier si l'activité suit.

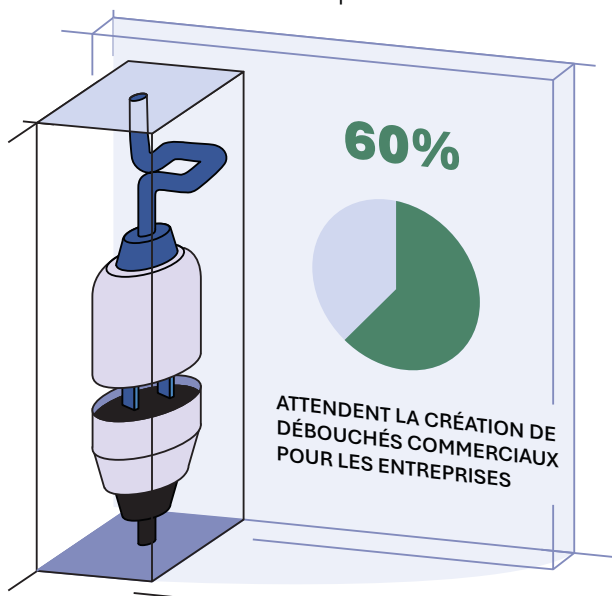
~Focus groupe – Dirigeant entreprise
logistique / transport

”

Des attentes fortes en matière de sous-traitance,
dès la phase de construction

Au-delà des chiffres, deux dynamiques se dégagent :

- Les TPE-PME locales expriment une attente forte de retombées en sous-traitance (construction, maintenance, logistique, services), à anticiper et structurer pour leur permettre de se positionner.
- Des coopérations techniques possibles avec les grands groupes du bassin (mutualisation des utilités, valorisation du CO₂, chaleur fatale, logistique partagée).

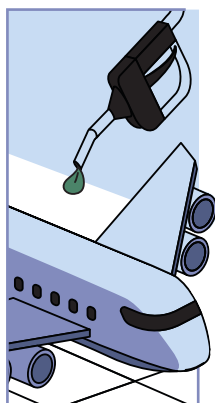


E-CHO : UN ACCÉLÉRATEUR

pour de nouvelles filières stratégiques

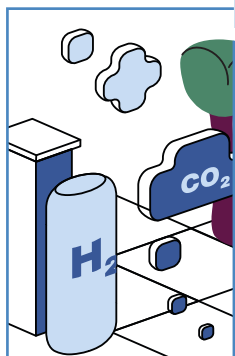
E-CHO, une opportunité pour créer ou renforcer des filières stratégiques

Le projet E-CHO ne se limite pas à une usine : il peut devenir un **point d'ancrage** pour structurer plusieurs filières stratégiques à haute valeur ajoutée, en particulier sur quatre domaines prioritaires pour la transition écologique et énergétique.



CARBURANTS DURABLES D'AVIATION (SAF) :

en lien avec les grands acteurs de l'aéronautique (Airbus, Safran, Aerospace Valley), E-CHO peut contribuer à faire émerger une filière régionale de carburants durables, utile aussi bien au transport civil qu'au secteur de la défense.



HYDROGÈNE & CO₂ :

en combinant électrolyse et valorisation du CO₂, le projet ouvre la voie à une véritable chaîne de valeur H₂-CO₂, avec des applications pour l'industrie locale, la mobilité lourde (camions, avions, navires) et les réseaux énergétiques.

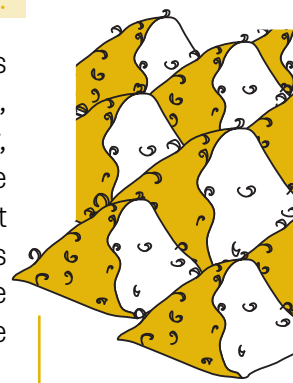
“

Le projet E-CHO, c'est un projet parmi les plus importants de notre écosystème propulsion et énergie embarquée. (...) Ce qui est très positif, c'est qu'on produit avec des ressources locales, un carburant fabriqué localement, pour des besoins locaux (...) on peut structurer une filière d'excellence autour de ces questions-là.

~ Laurent Bizieau, Ingénieur systèmes d'énergie

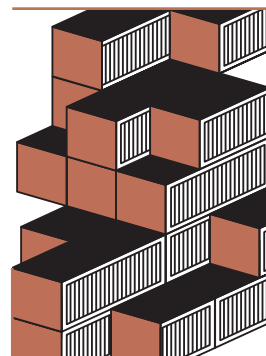
BIOMASSE :

E-CHO peut fédérer des acteurs aujourd'hui dispersés (agriculture, forêt, méthanisation, biochar, papeterie) pour créer une filière biomasse locale, équilibrée et durable, qui sécurise les approvisionnements et génère de nouveaux débouchés pour le monde agricole.



LOGISTIQUE :

le projet appelle la mise en place de solutions adaptées de transport et de manutention (rail, port de Bayonne, plateformes spécialisées, emballages industriels), ouvrant la voie à une filière logistique locale plus performante et compétitive.



“

Ce projet coche toutes les cases de ce dont notre secteur a besoin : une échelle industrielle de production de SAF avec un écosystème local qui les supporte.

~ Florent MASSOU DIT LABAQUÈRE (Executive Vice President Operations - Airbus Commercial Aircraft)

“

Ce projet offre l'opportunité de consolider un véritable pôle d'excellence, que ce soit dans la production d'hydrogène vert, la capture du CO₂ ou la synthèse de carburants à partir de CO₂ et d'hydrogène. Il s'inscrit dans la chaîne de valeur de la filière CCUS (Carbon Capture, Utilisation and Storage), qui constitue un atout stratégique pour le territoire.

~ AVENIA

On met en avant que la production de biomasse peut-être un revenu supplémentaire pour les exploitations. Mais on se doit de garantir une souveraineté alimentaire et la profession agricole sera vigilante sur les propositions qui seront faites aux agriculteurs ou à création de filière (comme le miscanthus par exemple).

~ Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Atlantiques

En structurant ces filières, E-CHO contribuera non seulement à **diversifier l'économie locale**, mais aussi à **placer le bassin de Lacq sur la carte des territoires industriels d'avenir.**

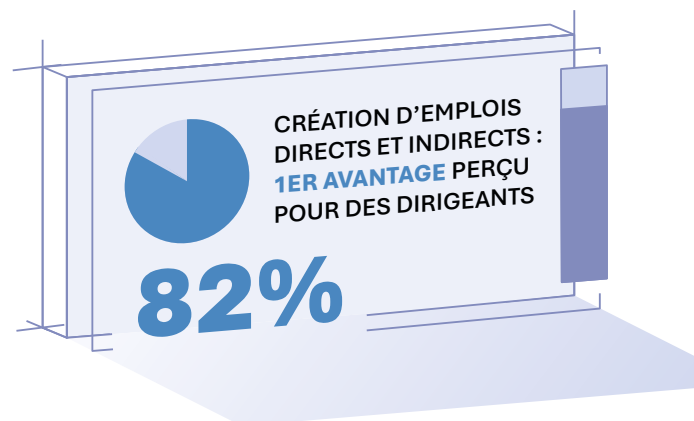
■ QUEL IMPACT SUR L'EMPLOI ?

Un effet immédiat et partagé : l'emploi

Dans tous les entretiens réalisés avec les parties prenantes locales, la **création d'emplois** apparaît comme le premier impact attendu du projet E-CHO.

En phase d'exploitation (2030), le complexe E-CHO devrait soutenir environ 1500 emplois sur le territoire de Lacq-Orthez.

Ces emplois se répartissent en plusieurs catégories, selon la manière dont le projet agit sur le territoire :



250 EMPLOIS DIRECTS

Salariés qui travailleront directement sur le site d'E-CHO : opérateurs, techniciens, ingénieurs, personnel de maintenance, encadrants.

200 À 250 EMPLOIS INDIRECTS ET INDUITS

- Emplois indirects générés par la chaîne de fournisseurs locale prestataire d'E-CHO (ex. construction, logistique, sécurité, nettoyage, restauration).
- Emplois induits liés aux impacts résidentiels et aux dépenses des salariés qui soutiennent le commerce, l'artisanat ou les services locaux.

75 EMPLOIS LIÉS À L'ANCRAGE LOCAL ET À LA DIVERSIFICATION

Emplois pérennisés ou dynamisés parce qu'E-CHO crée de nouvelles demandes pour des entreprises locales déjà présentes (ex. Arkema, Toray, PME de maintenance et de plasturgie).

335 EMPLOIS SOUTENUS PAR LES GAINS DE COMPÉTITIVITÉ

En réduisant certains coûts (logistique, énergie, mutualisation d'infrastructures) et en renforçant les coopérations, E-CHO aide les entreprises voisines à rester compétitives, ce qui contribue à maintenir ces emplois dans la durée.

640 EMPLOIS LIÉS À L'ATTRACTIVITÉ

En rendant le territoire plus attractif pour de nouveaux investisseurs, E-CHO pourrait attirer d'autres implantations industrielles. Ces nouveaux arrivants généreraient à leur tour des emplois supplémentaires, dans l'industrie mais aussi dans les services.

le total des emplois :
1500

43%

Impact Gains d'attractivité

22%

Impact Gains de compétitivité

17%

Impact Direct (E-CHO)

13%

Impact Dépenses d'exploitation (est.)

5%

Impact Gains d'ancrage local (sites fragiles)

Des emplois répartis sur plusieurs secteurs

Divers secteurs de l'économie locale sont impactés, même si l'industrie est le principal secteur impacté, le projet permet aussi d'irriguer l'économie locale dans son ensemble, de la logistique jusqu'au commerce de proximité.

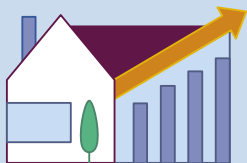
180 emplois



Transports et entreposage

Entreposage
Transports aériens
Transport par eau
Transports terrestres

175 emplois



Economie résidentielle

Commerce détail et gros
Santé humaine, action sociale
Administration publique
Enseignement
Hébergement / restauration

94 emplois



Activités spécialisées,
scientifiques et techniques

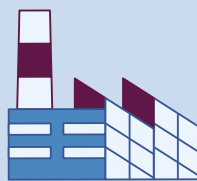
Ingénierie

Anticiper les défis en matière de compétences et d'attractivité

Si la création d'emplois est l'effet le plus attendu, elle s'accompagne de plusieurs **défis à anticiper** pour garantir une montée en puissance réussie.

- Le premier concerne les **métiers industriels en tension** (maintenance, logistique, process), dans un contexte où **l'attractivité globale de l'industrie reste fragile** auprès des jeunes générations.
- Un autre enjeu est la **vigilance vis-à-vis de la concurrence sur la main-d'œuvre** : il s'agira de ne pas fragiliser les PME locales, déjà en difficulté de recrutement, mais au contraire de renforcer collectivement le vivier.

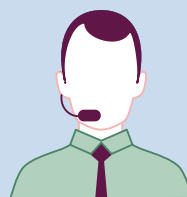
650 emplois



Industrie manufacturière

Ouvrages métalliques
Papier et carton
Industrie chimique
Matériels électriques
Machines & équipements
Cokéfaction & raffinage

120 emplois



Services administratifs et de soutien

Activités liées à l'emploi
Nettoyage

47 emplois

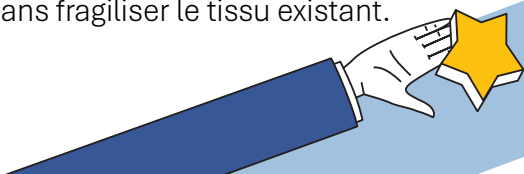


Informatique

Plusieurs initiatives sont déjà engagées sur le territoire :

- La création d'une **licence professionnelle Process, énergie et chimie vertes à l'UPPA**, en collaboration avec le lycée de Mourenx
- Le **projet Campus des Métiers**, pensé comme point d'entrée unique entre formation et entreprises
- L'ouverture en septembre 2025 d'un centre de formation spécialisée dans la chimie verte à Lacq du Pôle Formation Adour
- Les actions menées par **Lacq Plus** pour accompagner les entreprises du bassin.

L'enjeu pour Elyse sera de **s'inscrire pleinement dans ces dynamiques locales**, en clarifiant ses besoins et en jouant collectif avec les acteurs du territoire, afin d'attirer, former et fidéliser les compétences sans fragiliser le tissu existant.



“

On travaille avec la cité scolaire à la mise en place d'un campus des métiers, ça on ne le voit pas ailleurs. Notre volonté, c'est d'attirer des jeunes sur les métiers de l'industrie ; ce campus viendra compléter les lycées techniques du territoire.

~ Patrice LAURENT, Président de la CC Lacq-Orthez

Avec Elyse, on a convenu de faire l'inventaire des métiers dont ils auront besoin ; si ce n'est pas couvert localement, on adaptera les formations.

~ Laurent Bordes et Christophe Derail, UPPA

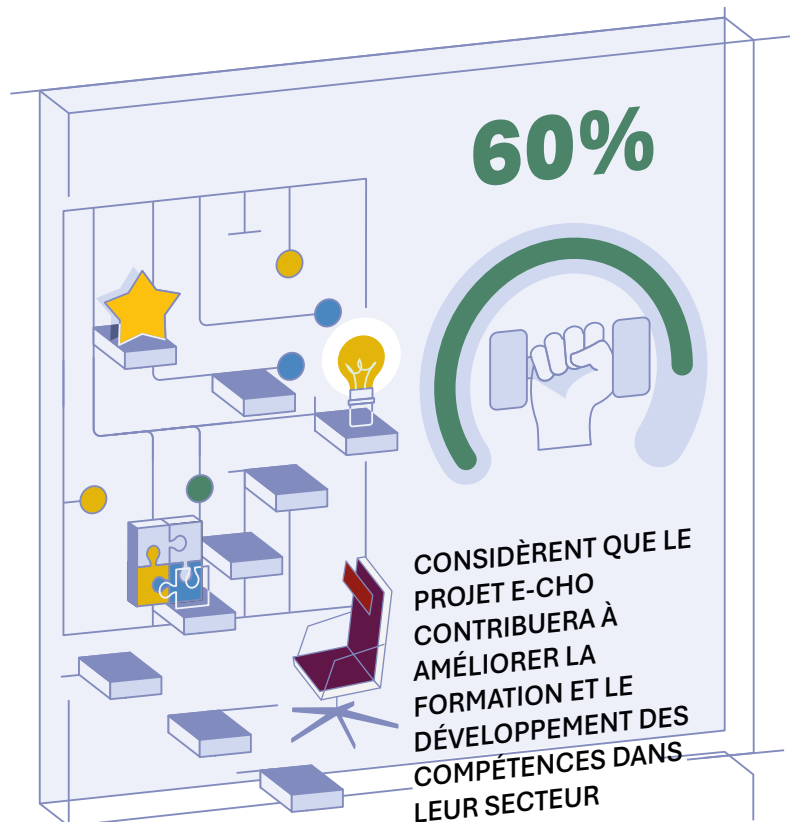
Le territoire est prêt à accompagner le projet. Les acteurs de la formation sont mobilisés, les outils sont là. Mais pour se coordonner efficacement, il faut une meilleure visibilité sur le calendrier, et un appui clair des institutions, notamment de l'État.

~ UIMM Adour Atlantique

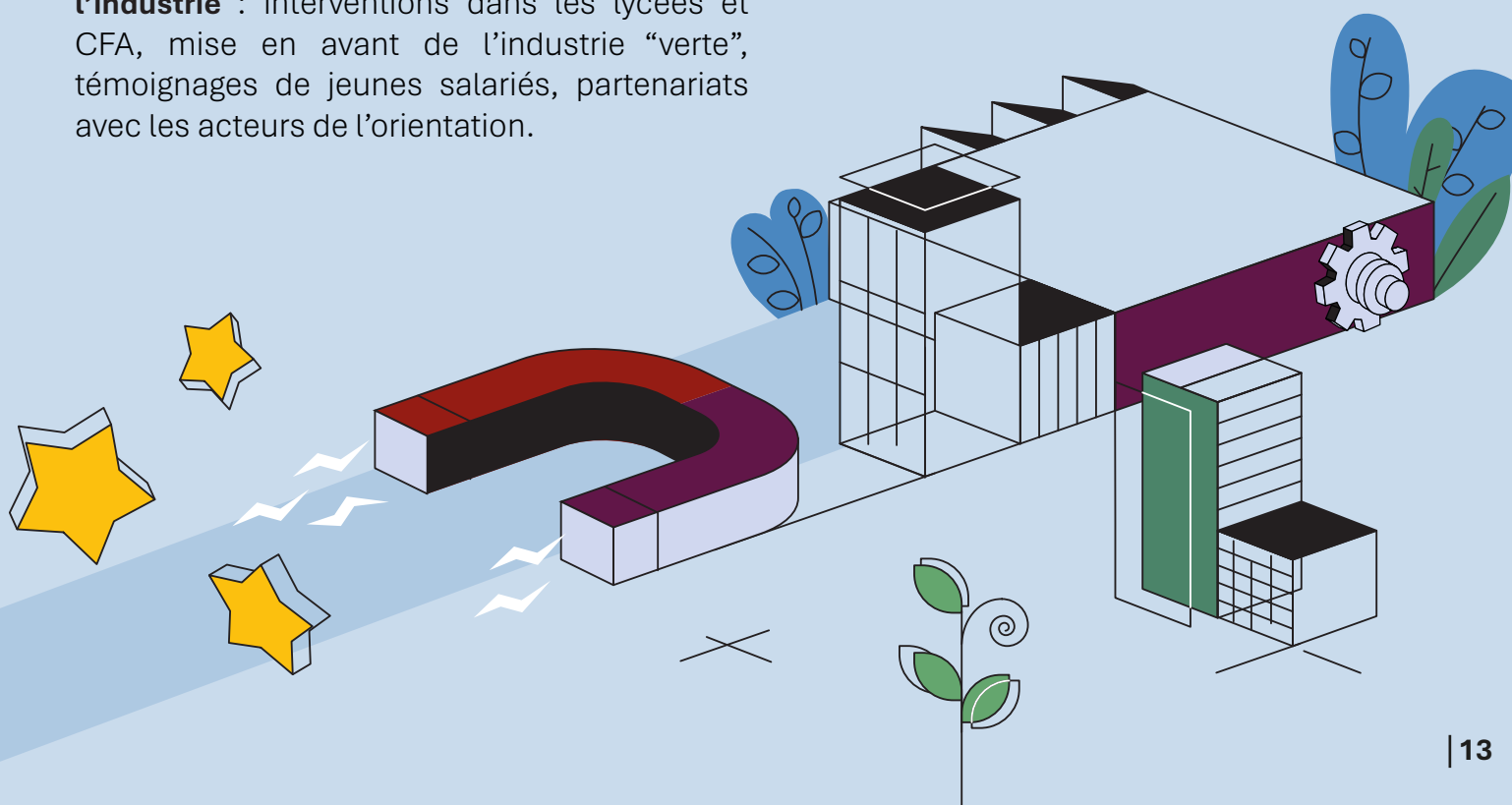
”

Le travail sur la marque employeur

Un autre levier à activer sera celui **d'accélérer les actions de valorisation de l'image de l'industrie** : interventions dans les lycées et CFA, mise en avant de l'industrie "verte", témoignages de jeunes salariés, partenariats avec les acteurs de l'orientation.



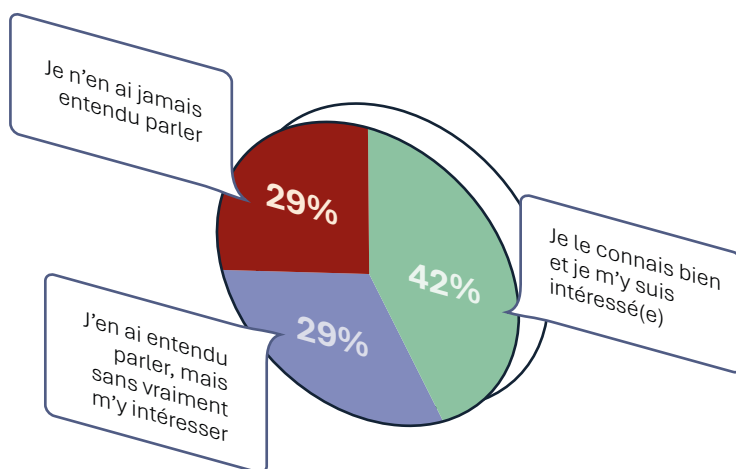
Plus largement, c'est toute la marque employeur du Béarn qui doit être renforcée, pour attirer et fidéliser les talents autour d'E-CHO et des autres projets industriels.



LES DÉFIS À RELEVER



29% n'ont jamais entendu parler du projet



Pour concrétiser tout son potentiel et être pleinement accepté par le territoire, le projet devra encore relever plusieurs **défis** :

- **RENFORCER SA NOTORIÉTÉ** – mieux faire connaître E-CHO et son rôle stratégique, au-delà du cercle d'initiés.
- **AMÉLIORER LA COMMUNICATION** – rendre le projet plus lisible et accessible, avec des supports pédagogiques, des données vulgarisées et des formats interactifs.
- **DONNER DE LA VISIBILITÉ SUR LES CHIFFRES ET LES ÉTAPES** – partager régulièrement des repères clairs (emplois, investissements, calendrier).
- **CLARIFIER L'UTILISATION DES RESSOURCES NATURELLES** – préciser les volumes et la soutenabilité de la biomasse, de l'eau et de l'énergie, afin de lever les interrogations et renforcer la confiance.

Ces efforts de transparence et de pédagogie sont essentiels pour **asseoir l'acceptabilité** du projet et en faire un véritable levier partagé par l'ensemble du territoire, à la fois auprès du grand public mais aussi auprès des acteurs économiques.

“

Aujourd'hui la Chambre d'agriculture a besoin qu'on lui apporte plus d'éléments tangibles : de quoi on parle quand on parle de production de biomasse, est-ce que c'est 100 hectares, est-ce que c'est 10 000 hectares ? En sachant que les projets sont nombreux, je pense à Nacre par exemple, et je ne doute pas que d'autres vont se développer sur le département.

~ Chambre d'Agriculture

Il est essentiel d'apporter des garanties concrètes face aux préoccupations exprimées, qu'il s'agisse de l'utilisation des ressources en eau et en bois, ou encore des volumes d'électricité mobilisés pour alimenter les électrolyseurs. La question des potentiels conflits d'usage doit être pleinement anticipée

~ AVENIA

NOVEMBRE 2025



UTOPIES[®]

Elyse 

The Elyse logo icon consists of a red sun-like symbol with rays, positioned next to a green circular target-like symbol with concentric circles.

Pôle Etudes CCI Pau Béarn
etudes@pau.cci.fr

Mathieu Hoyer,
Dir. du projet E-CHO
mhoyer@elyse.energy